



Le 5 octobre 2007

Madame Marguerite Blais
Ministre responsable des aînés
Gouvernement du Québec

Bonjour madame Blais,

Merci de votre visite en Outaouais et nous sommes persuadés que cette consultation que vous menez vous aidera à prendre les décisions requises concernant la situation des aînés autant celles résidents en Outaouais ou ailleurs dans notre belle province.

Notre présentation traitera de la situation des membres de notre Association (Association des retraitées et retraités du Cégep de l'Outaouais – ARRCO) et portera sur quelques observations touchant la population des 65 ans et plus dans notre région.

Plusieurs études antérieures ont déjà traité de ce sujet et nous sommes convaincus que vous connaissez bien la situation des aînés du Québec.

Nous vous remercions de l'opportunité que vous nous donnez pour vous faire part de nos observations.

Robert Moreau
Président
ARRCO

TABLE DES MATIÈRES

Notre Association	page 3
Sondage	page 4
Besoins et attentes exprimés	pages 4 et 5
Aspect financier	pages 5 et 6
Coût des médicaments	page 6
Considérations générales	pages 6 et 7
Situation économique des personnes âgées de Gatineau	page 8
Observations 8 et 9	pages
Recommandations	page 9
Conclusion	page 9

NOTRE ASSOCIATION

L'Association des retraitées et retraités du Cégep de l'Outaouais (ARRCO) a été mise sur pied en 1997 lors du départ massif des employés des employés du Gouvernement du Québec et des institutions parapubliques en juillet 1997. Actuellement, elle regroupe 212 membres.

Elle regroupe toutes les catégories de personnel du Cégep (personnel de soutien, professionnels non-enseignants, professeurs et cadres) Les buts de notre Association se présentent ainsi :

Buts premiers : Répondre aux besoins des membres : assurances collectives, fonds de pension, RRQ, etc. ;
Favoriser les communications entre les membres;
Favoriser des rencontres parmi les membres.

Pour rencontrer ses buts, notre association organise un déjeuner mensuel qui regroupe une trentaine de personnes. Deux ou trois fois par année, nous présentons un atelier d'information portant sur différents sujets : les assurances, les testaments, les relations grands-parents, enfants, petits enfants, état de la situation économique et sociale de nos retraités, etc. Divers intervenants viennent informer nos membres sur différents aspects de la vie de retraité. Deux fois par année, nous regroupons nos membres lors de dîners de réjouissance (Dîner des Fêtes, Dîner du printemps.)

De façon régulière, nous informons nos membres par le courrier régulier des différentes activités organisées par le Cégep et son personnel. L'année 2007, année du 40^{ème} anniversaire du Cégep de l'Outaouais, nous a permis de mettre sur pied un atelier intitulé « Coup de cœur », atelier permettant à l'ensemble des élèves et du personnel actuel de connaître l'histoire de notre Cégep et de les informer sur l'implication des retraités dans l'évolution de cette institution..

De plus, en collaboration avec la direction du Cégep, nous avons aidé à la mise sur pied d'ateliers de préparation à la retraite à l'intention du personnel actif du Cégep. Ce travail d'information se fait en collaboration avec le Service de la formation continue du Cégep. Nous avons aussi apporté notre aide à la mise sur pied de la Fondation du Cégep

SONDAGE 2006.

Au printemps 2006, notre Association a mené un sondage auprès des retraités du Cégep pour mieux connaître l'état et la situation de ses membres. Voici les conclusions de notre sondage :

Nous avons rejoint 91 personnes parmi les enseignants – enseignantes, professionnelles et professionnels et le personnel cadre, soit 78 % de notre membership

Selon les résultats, la très grande majorité du personnel à la retraite se qualifie en bonne santé, mais avec de petits problèmes inhérents au processus de vieillissement.

Du côté financier, le sondage nous révèle que la situation financière des retraités du Cégep est acceptable pour une bonne partie de nos retraités de sorte que nos membres, dans l'ensemble, vivent bien. Cependant, plusieurs de nos membres ressentent les effets du coût de la vie et de l'augmentation des coûts reliés à l'achat de médicaments et pour l'obtention de soins et de services de santé et d'entretien.

Du côté professionnel et du bénévolat, sans être une surprise, nous avons découvert que la très grande majorité de nos membres ont des occupations de toutes sortes et ainsi contribuent, de façon importante, à l'économie sociale de même qu'au développement socioéconomique de notre région. 90 % de nos membres servent notre communauté. C'est donc tout à notre honneur de pouvoir dire que les membres de notre Association sont encore très utiles à notre société.

Tout ce bénévolat ne fait pas partie des dons (exemple dons à des fondations de charité.) Ce bénévolat est entièrement à la charge des retraités impliqués. Tout n'est pas que question d'argent !

BESOINS ET ATTENTES EXPRIMÉS :

Malgré le rapport positif ci-haut mentionné, nos membres nous ont fait connaître certains besoins et attentes.

Ceux-ci s'identifient ainsi :

- 1- Plusieurs personnes, en vieillissant, deviennent de moins en moins mobiles, celles-ci ont exprimé un besoin concernant le transport et l'accompagnement pour accomplir différentes tâches tels que: faire les emplettes, visites chez le médecin, assister à des rencontres, etc. à cet effet, plusieurs de nos membres se sont portés volontaires pour assumer cette fonction de transport et accompagnement.

- 2- D'autres nous demandent de les informer sur tous changements concernant l'aspect financier (indexation des rentes, coût des médicaments, gestion du portefeuille, etc.) Ce sont dans ces domaines que les retraités sont vulnérables car vivre vieux ne signifie pas toujours que l'avoir suit les coûts de la vie. Pourtant le gouvernement a senti bon d'accorder le taux d'inflation aux prix des médicaments. Or le coût de l'inflation ne suit pas l'augmentation des rentes des retraités.
- 3- Nous prévoyons un atelier d'information sur le thème suivant : « Le fractionnement et le partage des revenus pour le couple retraité » Un autre atelier portera sur la majoration des prix des médicaments et les effets de ces augmentations sur le budget des aînés,
- 4- Certains ont exprimé le besoin de se tenir en forme physiquement, mentalement et psychologiquement. Nous travaillons là dessus et nous prévoyons discuter avec les autorités de l'Académie des retraités de l'Outaouais de certaines actions qui pourraient être organisées conjointement entre nos deux organismes.

ASPECT FINANCIER :

Ici, nous faisons référence à l'indexation des pensions des membres. À cet effet, nous reprenons intégralement la demande que vous adressait directement monsieur Georges Marx, un de nos membres.

Son exposé est appuyé par plusieurs documents produits autant par le Regroupement des retraités actifs du mouvement ESSAIM et des documents émis par le Gouvernement du Québec.

Sa position personnelle reflète très bien l'avis de l'ensemble de nos membres.

Nous reprenons ci l'essentiel de sa présentation et y ajoutons quelques considérations supplémentaires. (en italique)

« Je voudrais traiter d'un problème qui me tient vraiment à cœur ainsi que plusieurs de mes collègues, soit l'indexation partielle de ma pension du RREGOP. À cause de cette indexation partielle, je constate avec effroi que je m'appauvris de presque un dollar par jour. En effet, à cause de la loi 68 (décret), **cette année, mon pouvoir d'achat diminue de 331.76\$**. S'il ne s'agissait que d'une année, on pourrait peut-être l'oublier. Mais ce montant est cumulatif. Je m'appauvris année après année...jour après jour...!

À plus ou moins long terme, je pourrais voir poindre le spectre du seuil de la pauvreté. *Plusieurs de mes collègues, même avec leurs deux rentes, ont un revenu annuel d'à peine 17 000 \$.*

Cette brutale coupure de 20 % en 1982 a eu des effets majeurs sur les salaires de l'époque et par conséquent, sur les rentes des retraités.

Nous notons aussi que depuis, 1982 peu de pourcentage d'inflation ont dépassé le 3 %. Donc 0% d'augmentation pour les retraités. Cela malgré l'augmentation réelle du coût de la vie.

De plus, si un retraité doit être logé dans une résidence gouvernementale, il lui faudra de nouveau payer de l'impôt à son loyer car il sera déterminé selon ses revenus des 5 dernières années. Pourtant, il a payé des impôts toute sa vie.

Pour protéger notre pouvoir d'achat, cette rente doit tenir compte de l'indice des prix à la consommation. Sinon, la pauvreté nous guette à plus ou moins long terme et la qualité de vie de plusieurs aînés risque de se détériorer. Selon nous, le Gouvernement semble plus soucieux de nos enfants que de ceux qui ont bâti cet avenir. C'est très bien de penser aux enfants et à la jeunesse, mais, dans la même foulée, n'oublions pas ceux et celles qui ont participé activement à la réalisation du Québec actuel.

Ne serait-il pas le temps d'acquiescer à cette demande...?

UNE DEMANDE TRÈS PRÉCISE QUE NOUS FAISONS LA NÔTRE !

COÛTS DES MÉDICAMENTS

Intimement relié à la demande ci-haut mentionnée, nous la justifions aussi par le coût des médicaments qui a augmenté depuis juin dernier. L'augmentation de ces coûts ajoutée à la non-indexation des rentes amènent un appauvrissement des personnes à la retraite. Plusieurs ont des décisions à prendre, mais où couper ?

Nous pourrions ajouter, textes à l'appui, qu'il est faux de prétendre que les vieux coûtent chers! Ils sont encore des payeurs de taxes! Vieillir fait partie de la réalité humaine.

N'oublions pas l'augmentation prodigieuse de la RAMQ : De 105 \$ au début à 535 \$ par année, par personne. Actuellement, l'augmentation de ces coûts de la RAMQ dépasse largement les pourcentages d'inflation.

Compte tenu du vieillissement de la clientèle, celle-ci fait de plus en plus usage de médicaments autant dans le sens de prévention que dans le sens curatif et surtout pour le maintien d'une bonne santé.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Dans les paragraphes précédents, nous vous avons présenté l'état de situation des membres de l'ARRCO. Regardons maintenant quelques éléments reliés à la population âgée de la région de Gatineau. Plusieurs études et documents ont été produits et ce que nous vous présentons aujourd'hui ne viendra que confirmer ce que vous savez déjà.

GATINEAU PREND UN COUP DE VIEUX (Article du journal Le Droit en date du 18 juillet 2007.)

Quelques données statistiques :

Groupe de génération	Total	% population
Parents des boomers 1922-1938	18 395	7,6 %
Bébés de la 2 ^{ème} guerre mondiale (1939-1945)	14 180	5,9 %
Baby-boomers 1946-1965	77 435	32 %
Génération Nexus 1966-1974	30 490	12,8 %
Enfants de boomers 1975-1995	70 260	29 %

	Total	% population
Enfants (14 ans et moins)	44 185	18,2 %
Personnes âgées (65 ans et plus)	25 050	10,3 %
80 ans et plus	5 695	2,4 %
Femmes	125 055	51,6 %
Hommes	117 070	48,4 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Répartition des personnes âgées de 65 et plus à Gatineau (2001)

Groupe d'âge	Pourcentage
50.54	28,4 %
55-59	20,4 %
60.64	14,6 %
65.69	12,4 %
70.74	10,1 %
75.79	7,6 %
80.84	4,2 %
85 ans et plus	2,8 %
Total	100 %

Quand même important : 37,1 % des gens âgés de 50 ans et plus représentent des personnes ayant 65 ans et plus. Selon les projections, le nombre de personnes âgées de 85 et plus devrait plus que tripler à Gatineau, passant de 1 617 personnes à 5 638 personnes et la population âgée de 65 ans et plus devrait passer d'environ 21 000 personnes à plus de 59 000 personnes d'ici 2026. (Institut de la statistique du Québec, octobre 2004)

SITUATION ÉCONOMIQUE DES PERSONNES ÂGÉES DE GATINEAU

Il importe de souligner que le revenu moyen des personnes âgées de 65 ans et plus (20,000 \$) est nettement inférieur à celui de l'ensemble de la population (30,000 \$) (*Conseil des aînés. Une pleine participation des aînés au développement du Québec. Rapport 2005*)

Tous ces éléments auront des répercussions sérieuses sur l'évolution des soins de santé, du logement et sur tous les autres aspects socio-économiques de la Ville de Gatineau et de la région. Les données mentionnés ci-haut ont été dévoilées lors d'un Forum organisé par la Ville de Gatineau en juin 2006, Forum qui avait pour thème « Vers une retraite active et en santé et ont été tirées d'un document intitulé Rapport de recherches 2006, consultation auprès des personnes âgées de 50 ans et plus et auquel nous avons participé.

SOMMES-NOUS INQUIETS DEVANT CET ÉTAT DE FAIT?

Sans nous dire inquiets, nous nous disons préoccupés par tous les changements que nous anticipons dans les différents domaines de notre société. Quels seront les effets d'une telle démographie dans notre ville et dans notre région :

- sur les relations inter-générationnelles ? Ur la situation des couples, sur la situation des personnes seules ? Relions à ces éléments le secteur du logement. Dans notre ville, les condominiums regroupant des personnes âgées pullulent. Nous craignons ce genre de développement car il semble destiner à « camper les vieux » dans un endroit, dans un secteur de la ville. Pourtant, les « vieux » ont besoin des jeunes et moins jeunes et vice-versa.
- sur le secteur de la santé – hôpitaux, centres d'accueil et d'hébergements, publics et privés ? Malgré les critiques, nous pouvons attester de la grande qualité des soins accordés à nos gens hospitalisés ou installés dans les centres d'hébergement publics. Avec l'augmentation des gens âgés, il faudra prévoir la construction de centres d'hébergement publics. L'État favorise le maintien à domicile et nous approuvons cette politique. Mais avons-nous les ressources nécessaires pour réaliser cette politique ?
- sur l'ensemble des secteurs économiques - genre d'entreprises, les besoins en main-d'œuvre ? Par le fait même, sur la situation financière des retraités ? Les gens âgés de 65 ans et plus peuvent-ils penser à retourner sur le marché du travail et combler certains besoins en main-d'œuvre ?

- sur le système scolaire – l'avenir des commissions scolaires, des cégeps - moins de jeunes -, de l'université - ? Prévoir d'autres universités du 3^{ème} âge comme celle de Sherbrooke ?
- sur le secteur des loisirs ? Que peuvent offrir nos villes et municipalités aux gens du 3^{ème} âge ? Actuellement, notre région souffre du manque d'équipements pour les sports et loisirs pour les jeunes de la région. Que prévoit-on pour les aînés ?

Toutes ces préoccupations attirent notre attention sur le fait que notre démographie est composée de personnes de tous âges et que, quelque soit l'âge de notre population, celle-ci a des besoins spécifiques à chaque étape de son évolution.

RECOMMANDATIONS :

Nous voulons insister sur le fait que les établissements et compagnies doivent aider leur personnel à bien préparer leur retraite soit sous la forme de mise sur pied d'ateliers de préparation à la retraite, C'est une façon précise de montrer le respect qu'ils ou elles portent à leur employés et à leur bien-être.

Pour les personnes moins bien nanties, les cégeps et universités pourraient aussi organiser de tels ateliers d'information à des coûts abordables.

CONCLUSION

Nous aussi nous comptons sur cette consultation que vous menez pour trouver quelques réponses à nos préoccupations.

Merci de votre attention.

Robert Moreau pour
L'Association des retraitées et retraités du Cégep de l'Outaouais (ARRCO)